

Procès verbal = Protokoll

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1979)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Procès verbal

Procès verbal de la conférence des présidents du 17 novembre 1979 au restaurant «Burgerhaus» à Berne

1. Allocution de bienvenue

Le président central, Niki Piazzoli, salue la nouvelle secrétaire responsable du secrétariat central, Mme. Esther Brunner-Buchser, les nouveaux présidentes et présidents de section, Mme Verena Fuhrmann/Argovie; Mme Jacqueline Hauser/Bâle; M. Rolf Greder/Bienne; M. Kurt Wolf/St. Gallen, ainsi que le représentant de la section Jura M. André Brahier qui devait malheureusement s'excuser de ne pouvoir participer à la séance.

2. Rapport du président central et du comité central

- à dater du 1^{er} janvier 1980 la comptabilité sera assurée par le secrétariat central.
- Au cours de l'entrevue avec le conseiller fédéral Chevallaz, à propos de l'Icha, rien de positif pour les artistes n'a pu être obtenu. C'est pour cette raison qu'il est important de rester en contact avec les parlementaires qui ont organisé une motion dans ce but, et avec le groupe culturel parlementaire.
- La casa Bick est équipée de nouveaux lits et d'un téléphone.

3. Biennale

Rosa Thulin présente le projet de la section Berne (exploitation du dépôt de tramways près de la fosse aux ours, des rues avoisinantes berges de l'Aar, etc.). L'accord de la Kunsthalle en vue d'une collaboration n'est pas encore définitif.

Willy Weber: La quatrième biennale de l'Art Suisse doit revêtir le caractère d'une «exposition de Noël à l'échelon national» et contenir les œuvres de 280 artistes suisses env. 10% de ces artistes ne sont pas des membres de la SPSAS. La date prévue est Août 1981. Les présidents se déclarent d'accord sur le principe du projet de la section Berne. Ils donneront jusqu'à fin février 1980 des idées pour le concept et des propositions pour le mode de Jury.

4. Assemblée des délégués 1980

Pour le déroulement des prochaines assemblées des délégués il a été question des sections d'Argovie et de Soleure. Le comité central n'est pas d'accord sur les propositions de déroulement faites par la section Soleure. La présidente de la section

Argovie dira si la prochaine assemblée des délégués peut être organisée par sa section.

5. Groupement «Art en lieux publics»

Niki Piazzoli et Peter Hächler relatent les rencontres avec les organisations professionnelles SIA, BSA, SWB, BSG, FSAl, GSMBK du 20. 9. 79 à Zurich. En gros trois formes de collaboration sont envisageables:

- création d'une nouvelle organisation de contrôle
- affiliation à l'organisation de Zurich
- organisation per une association professionnelle (p.e. SPSAS).

Plusieurs présidents relatent leurs contacts avec les associations de leur région.

6. Définition de la position de l'artiste

Seule la section Neuchâtel a rédigé le rapport que le comité central souhaitait. Willy Weber propose une autre sorte de définition (voir présence de l'art dans la société).

Différents apports à la discussion:

- Steinbrüchel/ZH: limiter le sujet à – définition de la position de l'artiste à l'intérieur de la SPSAS – but de la SPSAS
- Hirschi/LU: Présence de l'artiste dans des organisations publiques (p.e. commission du bâtiment, commission scolaire, etc.)
- Cerf/SO: L'artiste doit s'exprimer par deux sortes de langage: le sien, propre, en tant qu'artiste individu, et celui du représentant d'une organisation (c'est à dire politique culturelle).

7. Initiative culturelle

Hans Gantert relate l'entrevue avec «le centre d'études médias et préposés à la culture AGM». Une initiative doit être lancée par cette organisation début 1980 dont le contenu principal est la mise à disposition de 1% des dépenses de l'état à des fins artistiques. La collecte des signatures commencera à la mi-janvier. La SPSAS soutiendra cette initiative.

8. Varia

Les problèmes suivants ont été évoqués:

- meilleure information dans les activités de la fédération au sujet des arts plastiques.
- protection des monuments et crédits attribués à l'art contemporain.
- expositions de la SPSAS avec la présence d'artistes d'autres sections.
- Boswil.
- élargissement de la rédaction de l'Art Suisse.
- échange d'exposition entre Genève et la Suisse Centrale.
- membres du jury de l'exposition de sculpture à Bienne.

Présence de l'art dans la société

Quelques suggestions de Willy Weber à l'attention de la conférence des présidents du 17. 11. 79

Définir la position de l'artiste faisant un travail créatif revient à se demander si son travail est encore actuel c'est à dire: est-ce qu'il a un sens? La télévision et les revues nous offrent une masse énorme et critique d'illustrations actuelles et distrayantes. On pourrait donc en déduire que les arts plastiques sont superflus. Cependant ceci est absolument faux. Les arts plastiques constituent un message qui a un effet prolongé dans le temps. Ceci manque précisément aux médias comme la télévision et les revues. On éteint la télévision, on jette les revues et l'on oubliera bientôt le contenu de l'image reproduite. Ce qui fait la force de l'art c'est donc d'être toujours présent ce qui veut dire transmettre son message de façon continue même s'il est parfois codifié. Chaque artiste véritable poursuit une idée, il a quelque chose à transmettre. Son message, il le transpose dans son œuvre, en employant des matériaux différents avec des techniques variés qui constituent le support de son œuvre. La condition est avant tout que l'œuvre soit visible par le plus grand nombre de personnes. Donc, afin de ne pas être muselés, les arts plastiques doivent être omniprésents. Cette présence de l'art dans les lieux publics est la seule qui garantisse la communication. Un enfant qui n'a jamais écouté de musique n'apprendra jamais à chanter. Une société qui n'a pour ainsi dire jamais été confrontée aux arts plastiques, ne pourra pas non plus en lire et en comprendre le message. Le public perd ainsi le témoignage de tout un domaine de l'art. Les artistes et leurs semblables ne l'ont pas mérité. Les messages transmis par les artistes trouvent leur place dans les lieux publics. Il incombe à l'état de garantir cette présence de l'art. C'est une tâche noble et importante qu'un état au stade de culture de celui, dans lequel nous vivons se doit d'assumer.

Procès verbal:

Esther Brunner-Buchser

Protokoll

Protokoll der Präsidentenkonferenz vom 17. November 1979 im Restaurant Bürgerhaus in Bern

1. Begrüssung

Der Zentralpräsident Niki Piazzoli begrüsst die neue Zentralsekretärin Esther Brunner-Buchser, die neuen Sektionspräsidentinnen und -präsidenten (Verena Fuhrmann/AG, Jacqueline Hauser/BS, Rolf Greder/Biel, Kurt Wolf/SG) sowie den Vertreter der Sektion Jura, André Brahier, der sich für diese Sitzung leider entschuldigen musste.

2. Bericht des Zentralpräsidenten und des Zentralvorstands

a) Die Zentralkasse wird ab 1. Januar 1980 wieder vom Zentralsekretariat geführt.

b) Beim Gespräch mit Bundesrat Chevallaz über die WUST konnte leider keine positive Regelung für die

Künstler erreicht werden. Es ist deshalb wichtig, in dieser Angelegenheit mit den Parlamentariern, die eine entsprechende Motion eingereicht haben, und mit der parlamentarischen Kulturgruppe in Verbindung zu bleiben.

c) Die Casa Bick hat neue Betten und ein Telefon erhalten.

3. Biennale

Rosa Thulin stellt das Projekt der Sektion Bern (Benützung des Tramdepots beim Bärengraben, Einbezug von Strassen, Aareufer etc.) vor. Die Zustimmung der Kunsthalle betreffend Zusammenarbeit steht noch aus.

Willy Weber: Die 4. Biennale der Schweizer Kunst soll im Sinne einer «nationalen Weihnachtsausstellung» Werke von ca. 280 Schweizer Künstlern umfassen. Davon würden 10% Nicht-GSMBA-Mitglieder eingeladen. Vorgesehen als Datum wäre August 1981.

Die Präsidenten erklären sich grundsätzlich einverstanden mit dem Projekt der Sektion Bern. Sie werden bis Ende Februar 1980 Ideen zum Konzept und Vorschläge für einen Jurierungsmodus unterbreiten.

4. Delegiertenversammlung 1980

Für die Durchführung der nächsten Delegiertenversammlung kämen die Sektionen Aargau und Solothurn in Frage. Der Zentralvorstand ist nicht einverstanden mit den Durchführungsvorschlägen der Sektion Solothurn. Die Präsidentin der Sektion Aargau wird abklären, ob die nächste DV von ihrer Sektion organisiert werden kann.

5. Fachverband «Kunst im öffentlichen Raum»

Niki Piazzoli und Peter Hächler orientieren über die Zusammenkunft mit den Fachverbänden BSA, BSG, FSAI, GSMB+K, SIA, Werkbund vom 20. Sept. 79 in Zürich. Grundsätzlich sind drei Formen der Zusammenarbeit möglich:

- Gründung einer neuen Dachorganisation
- Anschluss an die Zürcher Organisation
- Organisation durch einen Fachverband (z. B. GSMBA).

Verschiedene Präsidenten informieren über die Kontakte mit den Verbänden in ihrer Region.



Photo: B. Bosson, Lausanne

Fonderie d'Art
J. C. REUSSNER CH-2114 Fleurier Tél. (038) 61 10 91

6. Standortbestimmung des Künstlers

Die Sektion Neuenburg hat als einzige Sektion die vom Zentralvorstand gewünschte Stellungnahme verfasst.

Willy Weber schlägt eine andere Art von Standortbestimmung vor (siehe Kunstpräsenz in der Gesellschaft).

Diskussionsbeiträge:

Steinbrüchel/ZH: Reduktion des Themas auf

- Standortbestimmung des Künstlers innerhalb der GSMBA
- Ziel der GSMBA

Hirschi/LU: Präsenz des Künstlers in öffentlichen Organisationen (z.B. Baukommissionen, Schulpflege etc.)

Cerf/SO: Der Künstler muss sich in zwei Sprachen äussern: Seiner eigenen als Künstler-Individuum und jener als Vertreter einer Organisation, d. h. kulturpolitisch.

7. Kulturinitiative

Hans Gantert informiert über die Zusammenkunft mit der «Arbeitsgemeinschaft Medien- und Kulturschaffender AMG». Gemeinsam soll anfangs 1980 eine Kulturinitiative lanciert werden, deren wesentlicher Bestandteil die Verwendung von 1% der Bundesausgaben für künstlerische Zwecke sein soll. Ab Mitte Januar wird mit der Unterschriftensammlung begonnen.

Die GSMBA wird diese Initiative unterstützen.

8. Varia

Unter diesem Traktandum wurden folgende Probleme aufgeworfen:

- Grössere Transparenz bei allen Aktivitäten des Bundes zur Förderung der bildenden Kunst,
- Denkmalpflege und Gelder für aktuelle Kunst,
- GSMBA-Ausstellungen mit Bezug von Künstlern anderer Sektionen,
- Boswil
- Erweiterung der Redaktion der *Schweizer Kunst*,
- Ausstellungsaustausch Genf/Innerschweiz,
- Jurymitglieder Plastikausstellung Biel.

Protokoll: Esther Brunner-Buchser

Kunstpräsenz in der Gesellschaft

Anregungen von Willy Weber zuhanden der Präsidentenkonferenz vom 17. 11. 1979

Eine Standortbestimmung der heute bildnerisch schaffenden Künstler wirft die Frage auf, ob ihr Arbeiten noch zeitgemäss ist, das heisst, einen Sinn hat. Das Fernsehen und die grossen Illustrierten bringen uns eine enorme Fülle von aktuellem und kritischem sowie unterhaltendem Bildmaterial. Man könnte fast glauben, die bildende Kunst sei überflüssig geworden. Das ist sie jedoch ganz und gar nicht. Die bildende Kunst ist eine Aussage, die eine Langzeit-Wirkung hat. Eben das fehlt den Medien wie Fernsehen und Illustrierten. Das Fernsehen wird abgestellt und die Illustrierte wird weggeworfen, und bald ist auch der übermittelte Bildinhalt vergessen.

Die Stärke der Kunst ist nun, dass sie ständig präsent ist, das heisst eigentlich pausenlos ihre, wenn vielleicht auch etwas verschlüsselte Mitteilung an die Mitmenschen weitergibt. Jeder echte Künstler hat eine Idee, er hat etwas zu sagen. Diese Aussage arbeitet er um, in sein Werk, indem verschiedenstes Material auf verschiedenste Art angewendet zum tragenden Medium seiner Ideen wird. Voraussetzung dafür ist allerdings, dass das Werk für eine grössere Anzahl von Menschen sichtbar ist. Bildende Kunst muss also, will man ihr keinen Mundkorb aufzwingen, präsent sein. Diese Kunstpräsenz in der Öffentlichkeit ist es also alleine, die uns Kommunikation erlaubt. Ein Kind, das nie Musik hörte, wird nie Singen lernen. Eine Gesellschaft, die nur selten bis nie mit bildender Kunst konfrontiert wird, kann auch nie ihre Bildsprache deuten und lesen. Die Öffentlichkeit verliert die Aussage einer ganzen Kultursparte. Künstler und Mitmenschen haben das nicht verdient. Die Aussagen der bildnerisch Schaffenden gehören an die Öffentlichkeit. Diese Kunstpräsenz zu garantieren, ist eine noble und wichtige Aufgabe des Staates, eines Kulturstaates, in dem wir leben.

Berichtigung

Die in der Nr. 5/6 publizierte Legende zu den Werken von *Rudolf Hurni* sollte heissen «natura ontologica».